

THÉATRE RÉVOLUTIONNAIRE.



LIBERTÉ, ÉGALITÉ,
FRATERNITÉ

OU



ГЛАЗЫ ОЧИСЯ.

ЛЮДИ
ДРУЖАТЬ

CHANSON GRIVOISE

SUR LA TRAGÉDIE

DE CHARLES IX,

O U

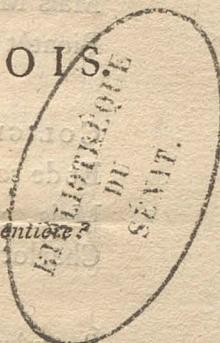
L'ÉCOLE DES ROIS.

AIR : *Qu'est-c' qui veut savoir l'histoire entière?*

ENFIN, j'ons lu la pièc' nouvelle
Que les sacrists ne trouv' pas belle;
Le pourquoi, c'est que l'Ecol' des Rois
Leur donn' diablement sur les doigts.

QUOIQU' l'Auteur de c'te Tragédie
Chez les sots passe pour un impie,
J'répondrons, qu' sans être indévor,
On peut démasquer un cagot.

A



D R ÈS l'abord on voit deux bons hommes,
Bien rares dans le siècle où que j'sommes,
L'un est Coligny , l'Amiral ;
L'autre est l'Chancelier de l'Hôpital.

C E S deux papas , pleins de science ,
Font des projets pour le bien d' la France ;
Mais Médicis et les Lorrains
Bientôt savent les rendre vains.

C O L I G N Y parle comme un ange ,
Et de son côté le roi se range ;
Mais , aussitôt qu'il est parti ,
Charlot prend un autre parti.

S A mèr' qui le tient en tutelle ,
A son gré lui brouille la cervelle ;
Puis , il promet à l'Hôpital
De faire l' bien ; mais il fait l'mâl .

Le Chancelier est un vieux reître ,
Qui sait l'Evangil' bien mieux qu'un Prêtre ;
Il dit qu' s'il est mal pratiqué ,
C'est qu' le Pap' l'a mal expliqué .

P A R un discours fort juste il prouve,
 Que le ciel toutes les Sect' approuve :
 Il conclut d' là qu' les Protestans
 De Dieu sont aussi les enfans.

L A D'S S U S la Reine Catherine ,
 Qui des Protestans veut la ruine ,
 Forme , avec Guise et l' Cardinal ,
 Le vœu de perdre l' Amiral .

L E R O I l' souffre : et vraiment perfide ,
 Il laiss' bénir le glaive homicide
 Qui , de tout un peuple égorgé ,
 Doit faire une offrande au Clergé .

L' T O C S I N sonne , et les Catholiques
 Assassinent tous les Hérétiques ;
 Tous , excepté le jeune Henri
 Qui fait un fier charivari .

L' H ô P I T A L , indigné , s' esquive ,
 Abandonnant c' t' infernale rive ;
 Mais Dieu fait tout d' suite à Valois
 Du remords entendre la voix .

CE pauvre Roi , dont la détresse
 Formé un des beaux endroits de la Pièce ,
 Prouve au public , par ses tourmens ,
 Qu'il est un Dieu pour les méchans.

IL faut attendre aussi comm' Charle ,
 Croyant voir les Protestans , leur parle :
 Il se désole ; et puis à g'noux ,
 Il leur demande pardon à tous.

L'AUTEUR de c'te Pièce est un Socrate ,
 Qui n'sent point du tout l'Aristocrate :
 Il lâch' des lardons tour-à-tour
 Contr' les cagots et les gens d'Cour .

Le peuple , au contraire , a son estime ;
 Pour sout'nir ses droits comme il s'escrime !
 Et mêm' , pour les pauvres deux fois ,
 Il a fait donner l'Ecol' des Rois .

Mais , c' qui sur-tout nous rend bien-aise ,
 C'est qu'il dit du bien d' not' bon LOUIS SEIZE :
 Morgué ! personne ne peut nier
 Qu' c'est un fier luron qu' JOSEPH CHÉNIER .

